

**20 à 30% des policiers en IDF
ne sont pas au niveau... c'est
les commissaires qui le
disent**

écrit par Christine Tasin | 29 décembre 2020

Le concours de gardien de la paix en chiffres



Nombre de candidats

Pour 450 postes ouverts. Soit...

1 reçu
/46

En 2012
20 957

En 2020
19 546

pour 3 631 postes ouverts. Soit...

1 reçu
/5

Notes moyennes obtenues

En 2018

12,69
/20

Candidats
externes

11,99
/20

Candidats
internes

En 2019

11,43
/20

11,31
/20

Le profil d'études des candidats en 2020

Baccalauréat

70 %

Etudes sup.

30 %

Dont 15 % ont une licence
et 5 % un master

Lors de la formation des 3 631 reçus en 2020...

12 stagiaires doivent passer en commission de discipline



8 exclusions ont été notifiées



2 redoublements



SOURCE : DGPN.

LP/INFOGRAPHIE. 27/12/2020

Je ne sais pas pourquoi mais il me semble que cette situation catastrophique s'explique de 2 façons.

La première c'est que, forcément, les meilleurs de nos

enfants qui seraient tentés par le métier de policier s'en détournent, voyant comment ils sont traités, leurs interdictions, et la difficulté du métier à cause de la délinquance majoritairement d'origine étrangère qui hait la police et est d'une violence insoutenable.

La seconde est que, par faute des premiers, les places disponibles au concours de police échoient à des médiocres avec, forcément, de plus en plus de CPF...

Les officiers ont beau parler de "formation insuffisante", nous savons bien, nous, que le problème n'est pas celui-là ! On apprend d'ailleurs incidemment que certains de ces nouveaux policiers ont connu les gardes à vue avant leur recrutement. Et ce n'est plus l'époque de Vidocq ! Quant à ceux qui ne maîtrisent même pas le français... Que dire ?

Plusieurs commissaires et officiers franciliens que nous avons interrogés constatent un niveau de plus en plus faible de certaines recrues et regrettent une formation insuffisante selon eux.

Par Florian Loisy

Le 28 décembre 2020 à 12h11

Ils ne tiennent pas les comptes. Mais, interrogés sur [le niveau des recrues](#) qu'ils ont reçues dans leurs services ces dernières années, quatre commissaires franciliens sont unanimes : « *Entre 20 et 30 % de ces jeunes policiers ne sont pas au niveau* », affirment ces gradés. « *C'est devenu très faible depuis trois ans* », s'emporte l'un d'eux, à la tête d'un service dans le Val-de-Marne.

« **Le filtrage n'est pas bon, on a même des recrues qui ne maîtrisent pas le français** », renchérit un autre, qui dirige un commissariat en grande couronne. « Ils font presque des faux en écriture sans le vouloir », soupire son collègue à

Paris. « Au quotidien, ça se traduit par des procédures qui sont cassées pour cause de nullité, lâche l'autre commissaire parisien. Certains, avec du travail, pourraient rattraper ce retard, mais pas tous. Et dans notre métier, on doit être capable de tout rédiger, c'est la base. »

Le concours de gardien de la paix en chiffres



Nombre de candidats

Pour 450 postes ouverts. Soit...

1 reçu
/46

En 2012
20 957

En 2020
19 546

pour
3 631 postes
ouverts.
Soit..

1 reçu
/5

Notes moyennes obtenues

En 2018

12,69
/20

Candidats
externes

11,99
/20

Candidats
internes

En 2019

11,43
/20

11,31
/20

Le profil d'études des candidats en 2020

Baccalauréat

70 %

Etudes sup.

30 %

Dont 15 % ont une licence
et 5 % un master

Lors de la formation des 3 631 reçus en 2020...

12 stagiaires doivent passer
en commission de discipline



8 exclusions ont été notifiées



2 redoublements



SOURCE : DGPN.

LP/INFOGRAPHIE. 27/12/2020

L'autre commissaire sur Paris a surtout noté que, sur le terrain, une partie de ces « bleus » n'était « pas capable d'appréhender les situations, de prendre les bonnes décisions ou de montrer suffisamment d'éloquence pour apaiser une

situation ». Même bilan dans le 94 : « Certains veulent aller dans une brigade anti-criminalité (Bac) jouer les gros bras, mais n'ont aucune empathie... »

«Certains étaient là pour casser du terroriste»

En 2015, après les attentats, ces gradés et officiers ont vu arriver des recrues motivées. « Mais certains étaient là pour de mauvaises raisons, pour casser du terroriste, soupire le commissaire parisien. Ce n'est pas ça notre quotidien. C'est louable d'être patriote, de vouloir sauver les gens. On est tous comme ça. Mais souvent derrière il y avait des envies de violence, de vengeance. »

« De toute façon, on ne paye pas bien et on a une mauvaise image, qui voulez-vous attirer dans ces conditions? reprend le commissaire de grande couronne. Et encore, si jamais Paris arme ses policiers municipaux, ça va être une nouvelle hémorragie dans nos rangs. »

Une bonne frange des recrues trouve tout de même grâce à leurs yeux. « On a aussi des gens très érudits, lâchent trois des quatre commissaires. Ils sont précieux, ils ont les bases juridiques. » « Mais s'ils ne grimpent pas rapidement les échelons, ils se démotivent vite car le boulot ne leur plaît pas, poursuit le commissaire de grande couronne. Pourtant, eux savent mettre une contravention, savent qu'il faut une motivation pour procéder à un contrôle. D'autres ne comprennent même pas ce BA-ba du métier. »

La formation remise en cause

Tous reprochent un manque de travail lors de leur formation. « Il n'y a pas assez de boulot sur les procédures, les PV, pour apprendre les articles de loi », avance un commissaire parisien. « Et ils ne travaillent pas assez les techniques

d'interpellation, ils ne passent pas tous en exercice pratique, affirme le commissaire de grande couronne. Il ne faut pas s'étonner, ensuite, quand certains se retrouvent à tabasser un mec dans un couloir parce qu'ils ont peur pour leur sécurité et ne savent pas maîtriser un homme dans un espace clos. » Une réflexion qui fait inévitablement penser à [ce qui est arrivé au producteur de musique Michel Zecler](#).

Mais dans le Val-de-Marne, ce qui gêne le chef de service, ce serait plutôt l'attitude de certains, ce qu'il appelle la « culture des cités » : « Quand on voit [la 258e promotion à Nîmes](#) qui fait la fête pendant le confinement, qui fume des joints, c'est incroyable! On leur confie une arme quand même... »

Et certaines situations confinent à l'absurde. Ainsi, une recrue qui voulait être affectée au commissariat d'Etampes (Essonne) a finalement été redirigée dans une autre circonscription : elle avait déjà été placée deux fois en garde à vue par ses futurs collègues lorsqu'elle était plus jeune...

<https://www.leparisien.fr/paris-75/des-commissaires-jugent-que-20-a-30-des-jeunes-policiers-ne-sont-pas-au-niveau-en-ile-de-france-28-12-2020-8416339.php>